

Aménagement des accès

PREMIER Alors que la justice doit traiter un recours concernant les éoliennes, les accès à Sur Grati sont en voie d'aménagement.

I. RO

Lancé en 2007 par les communes de Premier, Vaulion et Vallorbe en partenariat avec VOé, le projet de parc éolien Sur Grati, avance pas à pas. Vice-président de la compagnie d'énergies régionale, Stéphane Costantini, qui est aussi syndic de Vallorbe, a mis à profit l'assemblée générale de la société, qui s'est tenue vendredi dernier à Montcherand, pour faire le point de la situation.

Au début, le projet prévoyait la construction de neuf éoliennes. Leur nombre a été ramené à six par la suite, la technologie des machines ayant évolué au cours du temps. Le plan partiel d'affectation (PPA) a été mis à l'enquête publique en 2014, il comprenait les machines et le projet routier. «Les accès ne font pas cent mètres de large comme on peut lire ici ou là, mais 4,5 mètres», précise le syndic de Vallorbe, images des travaux d'élargissement des accès à l'appui.

Les trois communes concernées ont adopté le PPA en 2015. Un an plus tard, le Canton a adopté le PPA et le projet routier. Un premier recours a été rejeté par le Tribunal cantonal en 2019. Saisi à son tour, le Tribunal fédéral a fait de même en 2021. Le PPA pouvait dès lors entrer en force.

Mais durant toutes ces années, la technologie a évolué et les nouvelles éoliennes, plus performantes, ont été mises à l'enquête l'an dernier. Les machines prévues au départ n'existent plus. Les permis de construire ont

été délivrés et les oppositions levées, mais un nouveau recours a été interjeté auprès du Tribunal cantonal. Entre-temps, les maîtres de l'ouvrage ont pris la décision de commencer à construire les accès. Il s'agit principalement d'élargir les voies existantes depuis la croisée de la route de Vaulion. Un travail, a précisé le syndic de Vallorbe, réalisé par des entreprises locales. Ces travaux devraient être achevés d'ici la fin de l'année.

La construction des plateformes destinées aux éoliennes devrait être entreprise au début de l'an prochain. Quant à la mise en service, le vice-président de VOé espère qu'elle pourra intervenir en 2026 ou 2027. Tout dépend en effet de la procédure judiciaire encore en cours.

Un poste de transformation devra être construit au Day, pour relier le parc éolien au réseau de Romande Energie. «On avance et on va y arriver», a déclaré Stéphane Costantini en remerciant Me Yves Nicole, avocat, et Pierre Honsberger, coordinateur, pour leur soutien. «Je suis impressionné par la patience avec laquelle vous traitez ce dossier», a relevé Claude Recordon, président du conseil d'administration de VOé.



L'arrivée sur le pâturage de Grati. DR



Claude Recordon et Stéphane Costantini, président, respectivement vice-président de VOé. RAPOSO



L'élargissement réalisé à l'approche de l'Auberge de Morez. DR

Du poste de défenseur à celui de garde-port

GRANDSON Après la pelouse des stades, c'est sur les quais du port du bourg que l'ancien footballeur Alain Rochat a trouvé sa voie, en tant que nouveau garde-port.

TEXTE ET PHOTO: CHRISTIANE BAUDRAZ

Alain Rochat est entré en fonction en mars dernier. Ancien footballeur professionnel, il savait qu'un jour, il lui faudrait lâcher les crampons.

«J'ai aimé chaque instant de ma vie de footballeur, dit-il. En 2018, après dix-neuf ans de professionnalisme, il était temps pour moi d'opérer une reconversion. Un nouveau challenge s'offrait à moi dans une banque régionale. Changement de rythme, nouvelles compétences, responsabilités dans l'événementiel, un univers prenant, mais avec un bémol: être à l'intérieur toute la journée.»

C'est pourquoi, il n'a pas hésité à briguer le poste de garde-port mis au concours par la Commune de Grandson. Et de continuer: «Je suis né au Canada. Très jeune, je suis arrivé en Suisse. J'ai suivi les cours d'Optimist de François

Guidoux au Cercle de la voile de Grandson, puis j'ai eu la chance de participer à un camp Corsaire de Michel Niklaus, donc le lac ne m'est pas inconnu. Actuellement, c'est plutôt la pêche avec mon frère et mes enfants que je pratique avec plaisir. Depuis mon entrée en fonction, je me suis familiarisé avec la gestion et j'établis un calendrier pour le bon fonctionnement des infrastructures portuaires. Une de mes priorités est de faire de ce lieu une carte de visite et développer l'aspect touristique, sans pour autant négliger l'entretien.»

Nathalie Gigandet, municipale de la Cohésion sociale et du Tourisme, se réjouit de cette collaboration: «Nous échangeons positivement et nos objectifs sont concordants. Une nouvelle dynamique se met en place et nous espérons que cette dernière satisfera au mieux les locataires, les riverains et les visiteurs.»



Nathalie Gigandet, municipale de la Cohésion sociale et du Tourisme, et Alain Rochat, nouveau garde-port.



«En ce début de vacances, j'aurais préféré écrire une chronique estivale légère comme un sorbet.»

Rolando Bassetti, directeur du Centre d'art contemporain Yverdon-les-Bains (CACY)

GELATI! GELATI!

Je suis né en 1977. Mon enfance et mon adolescence ont un parfum d'insouciance et la saveur des glaces *al veleno*, au «poison» –parfum que les glaciers avaient créé en hommage au refrain de *Fotoromanza*, succès chanté par Gianna Nannini en 1984. Souvenirs surexposés de vacances à la mer en Italie et de mes premiers émois.

Cette Méditerranée entoure les côtes italiennes comme un drap de soie bleue chatoyante. Sur ses plages, encore si gaies pendant les décennies qui ont suivi le *miracolo economico*, personne n'aurait imaginé que, traversant ces mêmes eaux, le désespoir arriverait entassé sur des embarcations précaires.

En 1989, la chute du mur de Berlin met un terme à la guerre froide. Quelques années après, en 1993, le traité de Maastricht entre en vigueur, officialisant la création de l'Union européenne. Je ne pouvais pas encore voter, mais je croyais à cette communauté de valeurs, de culture et à l'absence de frontières.

À l'époque, je n'aurais jamais imaginé qu'une politicienne née la même année que moi, d'extrême droite et eurosceptique, soit un jour élue à la présidence du Conseil des ministres de la République italienne.

De retour de vacances, à la rentrée des classes, je retrouvais les matières que je détestais, mais aussi celles qui me passionnaient, parmi lesquelles figurait l'histoire. Au Tessin,

l'un des principaux sujets étudiés dans les programmes des dernières années de collège était la montée des régimes totalitaires. En raison de la proximité géographique et culturelle avec *il Bel paese*, le fascisme italien représentait un chapitre important.

À l'époque, je n'aurais jamais imaginé qu'une telle situation puisse se reproduire et se généraliser. Même s'il ne faut pas baisser la garde, comme nous le répétait notre professeur ayant vécu durant la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, en ce début des vacances, j'aurais préféré écrire une chronique estivale légère comme un sorbet à déguster au bord de la mer, mais certainement pas au parfum de meloni.